



MESSAGE DE L'HONORABLE PIERRE S. PETTIGREW MINISTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL

Ébranlée par les attentats terroristes et secouée par la chute spectaculaire des valeurs technologiques, l'économie nord-américaine et mondiale semblait certes très vulnérable en 2001. Même si les perspectives du Canada paraissaient tout aussi incertaines, la performance de l'économie, du commerce extérieur et des entrées et sorties de capitaux en 2001 s'est caractérisée par une vigueur remarquable. Loin de succomber à l'influence des facteurs défavorables qui se sont fait jour, le Canada a affiché une performance très positive dans ses relations commerciales et financières avec l'étranger. Le présent rapport met en évidence deux réalités assez saisissantes au sujet de cette performance.

Tout d'abord, le Canada a affiché l'an dernier des résultats très positifs au chapitre du commerce et de l'investissement malgré le ralentissement de l'économie mondiale. Nos exportations et importations de biens et de services ont atteint 880,5 milliards de dollars en 2001, soit une moyenne de 2,4 milliards par jour, ce qui représentait un léger recul par rapport au chiffre record de 2,5 milliards enregistré en 2000. En 2001, quelque 43 milliards en investissements directs sont entrés au Canada, portant à 320,9 milliards le stocks des investissements étrangers directs (IED) dans des entreprises canadiennes créatrices de richesses. Les Canadiens ont par ailleurs investi davantage à l'étranger sous la forme de flux d'investissements directs et totaux, démontrant par là la maturité de notre économie.

Un examen plus détaillé des chiffres montre que les exportations de biens et services se sont chiffrées à 468 milliards de dollars en 2001, soit environ 43,1 % du produit intérieur brut (PIB), tandis que les importations, d'une valeur de 413 milliards, représentaient 38,1 % du PIB. Cette performance remarquable a engendré des résultats immédiats sur le plan de la création d'emplois. En chiffres nets, 167 000 nouveaux emplois ont été créés l'an dernier, dont bon nombre sont liés à nos échanges commerciaux avec le reste de la planète. On estime qu'un emploi sur quatre au Canada est relié à nos succès sur les marchés mondiaux.

Deuxième constat, la « nouvelle économie » joue un rôle croissant à l'égard de la réussite commerciale du Canada. Les industries de la nouvelle économie (l'« économie du savoir ») occupent aujourd'hui une place plus importante que jamais dans nos exportations. De plus, l'adoption généralisée des nouvelles technologies a fait croître notre productivité,